

WIM DELVOYE

RELIÉ

FORMAT 245 x 297 mm

PAGINATION 176

PRIX 34 € (TTC)

ISBN 978-94-6161-533-6

PARUTION 19.03.19

Musée des Beaux-Arts de Bruxelles



WIM DELVOYE

Royal Museums
of Fine Arts
of Belgium

SNOECK
ÉDITIONS

FRANCE Lamia Guillaume • Lamia@snoeckeditions.fr • +33 6 64 45 16 29
BELGIQUE Sint-Pietersplein 22 • B-9000 Gand • +32 9 391 56 51

Figure majeure de la scène artistique belge, Wim Delvoye est connu pour son humour, son goût de l'expérimentation technologique, et sa production riche et variée. Sa réputation a depuis longtemps dépassé les frontières de son pays natal, et il a réalisé ces dernières années de nombreuses expositions dans des contrées aussi diverses que le Québec, l'Azerbaïdjan, la Russie, le Luxembourg ou encore l'Iran.

Conçue en étroite collaboration avec l'artiste, l'exposition des Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique propose un vaste panorama de son travail, et met l'accent sur son aspect pluridisciplinaire. En effet, les œuvres de Wim Delvoye naissent souvent d'une rencontre entre l'artisanat et les techniques de fabrication industrielle les plus sophistiquées.

Ancré dans le monde contemporain, Wim Delvoye étudie le passé et contemple l'avenir. De façon inédite, l'exposition fait dialoguer ses créations avec des chefs-d'œuvre de la collection d'art ancien des MRBAB. De plus, des œuvres récentes, présentées au public pour la première fois, témoignent du regard attentif porté par l'artiste aux mutations en cours dans nos sociétés hyper-connectées, où réel et virtuel tendent de plus en plus à se confondre.



Tabriz, Bidjar, Shahrzay, Arak, Yazd, Karaj, Arak, Qamsar & Kermanshah
silk carpets on polyester molds, Rubenszaal, KMSK/MRBAB



Suppo, 2010, laser-cut stainless steel, 620 x Ø 75 cm
Sperone Westwater, 2012, New York, USA

MICHEL DRAGUET

LORE IPSUM

Lorem ipsum dolor sit amet, consectetur adipiscing elit. Donec ipsum odio, iaculis a rhoncus at, imperdiet eget lectus. Aenean rutrum et lectus a vehicula. Ut nisi lectus, vestibulum vitae finibus a, elementum in diam. Cras pulvinar nibh et vehicula lacinia. In hac habitasse platea dictumst. Vestibulum ante ipsum primis in faucibus orci luctus et ultrices posuere cubilia Curae; Donec et gravida turpis. Donec scelerisque non est sed ornare.

Praesent nulla risus, bibendum eget quam tincidunt, tempus posuere massa. Nulla vel tortor et leo aliquet dapibus. In fringilla magna ut metus condimentum aliquam. Etiam mattis porta nisl vitae pulvinar. Nam et purus ornare, rhoncus purus id, posuere nulla. Nulla facilisi. In eu faucibus nibh. Nunc eu viverra justo. Etiam justo velit, condimentum eget porta in, semper non nibh. Nunc in eros non erat interdum luctus. Integer dui quam, malesuada sit amet tempus sit amet, pharetra eu massa. Fusce nisl leo, aliquam eget sem non, scelerisque imperdiet dui.

Pellentesque pretium eleifend nulla in facilisis. In arcu purus, placerat non porta nec, euismod id nisl. Cras imperdiet semper dolor in sodales. Quisque eu nisl at massa laoreet efficitur. Class aptent taciti sociosqu ad litora torquent per conubia nostra, per inceptos himenaeos. Vivamus iaculis tempus neque, quis aliquam ante suscipit quis. Fusce orci sapien, luctus ac enim eu, varius consectetur mi. Duis

consectetur, dui vel volutpat porttitor, nisl enim semper nibh, et pretium quam elit sed velit. Quisque sed quam tempor, pharetra risus quis, facilisis arcu. Donec vulpate mattis urna. Etiam in massa vehicula ex porttitor porta quis vel ipsum. Donec hendrerit libero eu est ultrices, aliquet venenatis risus hendrerit.

Aliquam elementum risus id fermentum lobortis. In laoreet metus sed massa bibendum vehicula. Aenean pharetra purus eget finibus efficitur. Donec placerat ligula ut mollis fermentum. Suspendisse egestas enim nulla, et imperdiet lacus interdum vitae. Vivamus nibh mauris, maximus ac eros et, dapibus iaculis urna. Phasellus nec tortor eget tortor luctus finibus pulvinar a ligula. Sed consequat orci enim, vitae elementum diam molestie vel. Nulla aliquet leo mi, vel efficitur lorem condimentum non. Praesent dapibus ligula mauris, et fringilla nisl condimentum a. Nulla sed facilisis ex, in ullamcorper felis. Orci varius natoque penatibus et magnis dis parturient montes, nascetur ridiculus mus. Suspendisse eu ex vel nulla dapibus pellentesque at lobortis massa.

Suspendisse potenti. Morbi eu nulla ex. Quisque nunc urna, dictum vel lobortis sit amet, consectetur non ligula. Nunc nec enim dui. Suspendisse magna quam, pulvinar vel dolor vel, hendrerit tristique sem. Cras placerat accumsan erat, aliquam porta felis imperdiet ac. Morbi erat velit, feugiat at



Twisted Dump Truck (CCW), 2012, laser-cut stainless steel, 140 x 50 x H 65 cm
Pushkin Museum of Fine Arts, 2014, Moscow, Russia



Art Farm China, 2003-2010, live tattooed pigs

FRANÇOIS DE CONINCK

DE L'ART ET DU COCHON

Le passé est un immense corps dont le présent est l'œil.
-Pascal Quignard

L'œil belge a l'insolence du microscope.
-Charles Baudelaire

L'art est une force du passé.
-Pier Paolo Pasolini

Wim Delvoye est un artiste tribal ou ethnique – c'est son credo. Il faut l'entendre d'abord dans le sens où, dès le début de sa carrière, il a délibérément choisi de redorer le blason d'une iconographie provinciale éculée, tombée en désuétude, ravalée au registre bien ordonné des plaisirs décoratifs du bonheur domestique. Enracinant son art dans sa terre natale, il revendique ainsi son régionalisme et puise symboles, objets, matériaux et techniques dans l'esthétique ouvrière ou petite-bourgeoise du peuple flamand – ses traditions, son folklore, son artisanat et son savoir-faire, mais aussi son matérialisme rustique, son catholicisme pierreux, son goût prononcé de l'ornement, son sens de la farce et du grotesque, son appétence pour le macabre ou sa pente naturelle aux allusions grivoises et aux humeurs fécales. Sans aucune ironie ou moquerie à l'endroit de cet univers populaire. Ainsi, contrairement à nombre d'artistes de sa génération qui ont refusé d'utiliser les signes et emblèmes distinctifs de leur culture d'origine, les jugeant indignes de leur art, sinon impropres à fonder leur carrière internationale, il soumettra d'emblée et avec succès le monde sérieux, policé et stérilisé de l'art contemporain à la pollini-

sation de sa fantasmagorie populaire et à la puissante conduction de son imagerie polissonne.

C'est un tour de force : avec un alphabet provincial et vernaculaire, Wim Delvoye a su développer un langage global et universel, accessible à tous. C'est donc en assumant ses racines flamandes qu'il a construit cette œuvre si étrangement cosmopolite, si vigoureusement interethnique. Car il est allé chercher aux quatre coins du monde les meilleurs artisans pour réaliser les hybridations de formes complexes qui naissent de son imagination et que sa main dessine avec virtuosité. Sa fascination pour les matières et pour l'artisanat inscrit dans la vie quotidienne l'aura ainsi conduit, avant tout le monde, dans d'autres cultures – loin d'un Occident fatigué, culturellement égaré, encombré par les choses inutiles et les produits de luxe. Son existence itinérante et exotique d'artiste « folkloriste » international commence d'ailleurs bien avant la création, en 2003, de son Art Farm en Chine, où il élèvera et tatouera des cochons pendant de nombreuses années – une entreprise qui fit sa notoriété au-delà des frontières du monde de l'art. Elle



Moebius Dual Corpus Direct Current, 2011
polished bronze
108 × 105 × 130 cm

: il s'introduit dans la normalité de ce monde encombré d'objets, asservi au règne de la marchandise brillante et lisse. Il en prend les apparences, il en épouse les contours, les couleurs et les formes. Il lui emprunte ses signes et ses codes, il adopte ses conventions visuelles et s'empare de ses emblèmes connus de tous. Sur ce territoire bien balisé de la marchandisation du monde, il choisit donc des objets ordinaires et des dispositifs existants pour leur valeur d'usage ou des images pour leur universalité, puis les retourne en les détournant : avec une froide ironie, il désamorce leur fonctionnement, les évide de leur contenu, les déleste de leur logique et les transforme en œuvres d'art prestigieuses à l'identité instable, mouvante – il en fait des produits artistiques postmodernes. Des objets dont l'ambivalence met à mal les catégories et les hiérarchies qui structurent la pensée de l'art : des « indécidable things », pour reprendre la juste formule de Glenn Adamson¹. Car les œuvres de Wim Delvoye sont à la fois des sculptures et des objets réels, de l'art et de l'artisanat, des œuvres faites main et fabriquées industriellement ; elles sont « à la fois sérieuses et idiotes, utiles et traîtres, précieuses et bon marché, superficielles et insaisissables² ». Bref : ce sont des choses en soi, qui restent réfractaires au lourd ciment du langage, et donc rebelles à toute immatriculation. C'est de l'art et du cochon : le fameux doigt d'honneur de l'artiste s'adresse aux taxonomistes.

Ainsi, la fascination souvent mêlée de consternation que ses œuvres exercent sur notre rétine tient à leur profonde ambivalence, à leur parfaite ambiguïté : une instabilité formelle savamment dosée et qui plonge le regardeur dans l'indécision quant à ce que peut bien représenter ce qui lui est donné à voir. « Une œuvre d'art n'est intéressante que si elle perturbe celui qui la regarde », dit l'artiste. L'ambivalence de leur forme est leur force – et c'est une force à la Monsieur Propre : concentrée dans la matière, elle se diffuse lentement dans le globe oculaire et met le sens en suspens, sinon en déroute. Car face à cette vertigineuse mise en scène de tous

les paradoxes du sens, l'œil est frappé de stupeur et la pensée part en vrille – Jesus Twisted ! Toutes les interprétations sont ouvertes mais aucune d'entre elles n'épuise ces objets inassimilables, dont le sens ultime reste insaisissable. Wim Delvoye est donc un grand maître de l'ambiguïté : un maître artisan au sens où il maîtrise, avec une virtuosité technique époustouflante, l'art appliqué de la rencontre des formes et des volumes autant que la science concrète de l'équilibre des forces contraires qui sont à l'œuvre dans ses hybridations monstrueuses. C'est une véritable pensée spéculative de la traversée des formes par elles-mêmes qu'explorent et matérialisent ainsi, dans des objets inouïs, les séries conçues par l'artiste, selon un même *modus operandi* : deux formes occupent le même espace, se traversent, s'interpénètrent sans s'altérer ni se fondre l'une dans l'autre. Maintenus, frémissantes, juste en deçà de leur point de fusion, elles n'en sont pas moins rendues étrangères à elles-mêmes à l'issue du processus de contagion et d'aliénation de leur identité que constituent leur conception et leur fabrication.

Pour caractériser ce qui est en jeu dans son art, Wim Delvoye recourt à l'univers de la chimie : son travail est toujours le résultat de la mise en œuvre d'un principe d'émulsion – à distinguer de la notion de mélange, précise-t-il : « Le café et le lait, le sucre et l'eau peuvent être mélangés. Mais, dans une émulsion, on doit agiter pour que les éléments se mélangent : comme pour l'huile et l'eau, par exemple. » L'émulsion ne produit donc pas une mixture : à vrai dire, sa particularité réside dans le fait que ses ingrédients ne se mélangent jamais complètement. Et c'est bien ce qui fait l'ambiguïté subtile des hybridations de l'artiste : elles font coexister matériellement, visuellement des univers contradictoires dans des ensembles où de facto tout mélange est impossible. Les bouteilles de gaz et les lames de scie circulaire émaillées en style Delft, les pelles et les planches à repasser aux motifs héraldiques puisés dans les armoiries des villes et provinces belges, les buts de football en vitrail, les marbreries charcutières, les céramiques aux motifs



Moebius Dual Corpus Direct Current, 2011
polished bronze
108 × 105 × 130 cm



Möbius Dual Corpus Direct Current, 2011
polished bronze
108 × 105 × 130 cm

PIERRE-YVES DESAIVE

GO PLAY YOUR VIDEOGAME

Lancée en 2011, Twitch est une plateforme spécialisée dans la retransmission en direct des jeux vidéo. Il ne s'agit donc pas de jouer en ligne, mais bien de regarder se dérouler des parties jouées par d'autres. La démarche n'a rien d'incongru pour les millénials, qui n'y voient qu'une extension naturelle de la retransmission télévisée de grands événements sportifs. Tout comme le football ou le basketball, les jeux en ligne ont leur fédération, et des discussions seraient en cours pour intégrer l'eSport aux Jeux Olympiques de Paris en 2024 (là où le Larousse se cantonne dans une définition du sport comme « activité physique visant à améliorer sa condition physique », Wikipédia y englobe les jeux électroniques).

Chaque année, le tournoi The International réunit à Seattle les meilleurs pratiquants de Dota 2, de type « arène de bataille en ligne multijoueur », qui concourent pour remporter un premier prix dont la valeur ne cesse d'augmenter : en 2011, l'équipe ukrainienne empocha 1 million de dollars pour la première place. À peine sept ans plus tard, cette somme avait été multipliée par 11 – les deuxièmes et troisièmes devant se contenter d'un prix de consolation de respectivement 4 et 2,6 millions. À l'instar d'autres disciplines sportives de haut niveau, l'eSport génère de l'argent, et nécessite en retour des moyens financiers conséquents. En novembre 2018, la principale équipe d'eSport français, Team Vitality, annonçait qu'elle avait obtenu du milliardaire indien Tej Kohli un investissement de 20 millions d'euros, afin de développer un « centre d'entraînement », mais aussi de nouveaux outils de

marketing, de merchandising, et de diffusion de contenus vidéo.

Il suffit toutefois d'un seul chiffre pour prendre la mesure du phénomène : 970 millions. C'est, en dollars américains, la somme versée par Amazon pour acquérir Twitch en 2014. Le site serait visité par plus de 15 millions de visiteurs différents par jour et, au moment de son rachat, générait 1,8 % du trafic internet des Etats-Unis, en quatrième position derrière Netflix, Google et Apple. Bien que majoritairement gratuit, le site peut compter sur des recettes publicitaires substantielles, mais aussi sur l'investissement des joueurs pour passer du freemium au premium. Cette évolution permet notamment de pouvoir commenter les jeux en cours, et d'interagir avec les spectateurs et les joueurs. C'est sur donc sur ces derniers que repose tout le succès de la plateforme. Ils s'appellent Ninja, Gotaga ou Myth, sont aujourd'hui dans leur vingtaine, et brassent des fortunes. Ainsi Tyler « Ninja » Blevins, 27 ans, suivi par 11 millions de personnes sur Twitch et par plus de 18 millions sur YouTube, a-t-il récemment déclaré plus de 500 000 dollars de revenus mensuels, provenant de son activité en ligne mais aussi de canaux plus classiques, tels que des partenariats avec des grandes marques. Ce sont de véritables stars, tant dans le monde réel que virtuel, entourées d'équipes qui gèrent leur carrière et leurs apparitions publiques triomphales.

Cette démonstration par l'absurde de la toute-puissance du modèle capitaliste (dont Amazon est un parfait exemple) ne



Möbius Dual Corpus Direct Current, 2011
polished bronze
108 × 105 × 130 cm



Möbius Dual Corpus Direct Current, 2011
polished bronze
108 × 105 × 130 cm



MUSEUM OF TIME, ARS 48, 09, 1988 - 07, 11, 1988, CHIENT



Maserati 450s, 2015
embossed aluminium
450 × 180 × 80 cm



Moebius Corpus Inside, 2011
polished bronze
95 × 95 × 130 cm



Moebius Corpus Inside, 2011
polished bronze
95 × 95 × 130 cm